

Arboriculture

PACA

n°11
9 Mai 2019



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Olivier SIMLER

Domaine Expérimental La Tapy
o.simler@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Climatologie

POMMIER / POIRIER

Développement végétatif : grossissement du fruit

Tavelure : période à risque se poursuit

Feu Bactérien : 1^{ers} symptômes observés sur pousses

Oidium : période à risque (repiquages)

Puceron cendré : intensification des colonies si présence

Carpocapse : début des éclosions dans le 13 et 84

Hoplocampe : période à risque terminée

Tordeuse orientale : éclosions en cours

Puceron lanigère : migration vers bois de 2 ans imminente

Punaises : surveiller déformations sur fruits

Acariens : remontées des populations à surveiller

Zeuzère : début du vol attendu – pose des pièges à réaliser

POIRIER

Psylle du poirier : début des éclosions de 2^{ème} génération (13 et 84)

Puceron mauve : intensification des foyers

Phytopte des galles rouges : présence généralisée

Cécidomyie des feuilles : vigilance sur jeunes vergers

Cèphe : ne pas confondre avec du Feu bactérien

CERISIER

Développement végétatif : début veraison Burlat et Folfer

Drosophila suzukii : pontes sur Burlat et Earlise vol stable

Mouche de la cerise : poursuite du vol

Puceron Noir ; Cylindrosporiose

TOUTES ESPÈCES

Campagnol : activité visible (tumulus). Surveiller jeunes vergers

ACTUALITÉ RÉGLEMENTAIRE

Liste des produits de biocontrôle du 18 mars 2019



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Climatologie de la quinzaine écoulée du 22 avril au 5 mai 2019

PRÉCIPITATIONS

Le total pluviométrique **mensuel** est presque partout **proche de la normale voire excédentaire** de 5 à 25% en secteur Basse Durance ; dans les Alpes, il représente l'équivalent de 1,5 à plus de 2 mois d'avril !

Grêle : Piolenc, Bollène, Cadenet, Carpentras, Manosque (gros dégâts localement) 25-26 avril et Nord Vaucluse le 3 mai.

TEMPÉRATURES

Les températures minimales sont de saison en 2^{ème} décade d'avril et excédentaires de 1°C en 3^{ème} décade.

Les températures maximales, excédentaires de 1°C en 2^{ème} décade, sont déficitaires de 0,5°C en 3^{ème} décade.

En ce début de mai, les températures sont déficitaires de 0,5°C pour les minimales et de 1°C pour les maximales.

Des dégâts de **gel** sont à déplorer dans différents secteurs avec plus ou moins d'intensité.

VENT

Le 5 mai rafales à 120 km/h en Vallée du Rhône, 150 km/h dans le Luberon, 180 km/h sur le Ventoux.

Développement végétatif

Observations du 2- 6 mai 2019

POIRIER 6 mai 2019	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		zone SUD (Les Mées)	Zone NORD (Lardier)
Alexandrine, Abbé Fetel, Eliott ^{COV} Selena®	Stade J grossissement du fruit		
Louise Bonne, Martin Sec			Stade J grossissement du fruit 12-16 mm
Guyot, Williams	Stade J grossissement du fruit		

Stades phénologiques du POIRIER

Stade F BBCH60 1 ^{ère} fleurs	Stade F2 BBCH65 Pleine floraison	Stade G BBCH67 Chute des pétales	Stade H BBCH69 Fin floraison	Stade I BBCH71 Fruits jusqu'à 10 mm diamètre	Stade J BBCH72 Fruits jusqu'à 20 mm diamètre
					

POMMIER 6 mai 2019	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		zone SUD (Les Mées)	Zone NORD (Ventavon)
Pink Lady®	Stade J : 15-25 mm	Stade J : 12 à 18 mm	
Granny, Braeburn			
Gala/Golden	Stade J : 15-18 mm	Stade J : 10 à 15-17 mm	Stade J : 10-14 mm

Stades phénologiques du POMMIER

Stade F BBCH60 1 ^{ère} fleurs	Stade F2 BBCH65 Pleine floraison	Stade G BBCH67 Chute des pétales	Stade H BBCH69 Fin floraison	Stade I BBCH71 Fruits jusqu'à 10 mm diamètre	Stade J BBCH72 Fruits jusqu'à 20 mm diamètre
					

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis* / *pyrina*)

Observations et suivi biologique du 24 avril au 6 mai

POMMIER :

Les pluies généralisées du 23 au 26 avril ont induit des **contaminations graves en tous secteurs**, avec des projections de spores importantes, selon le suivi biologique du Cirame.

Les sorties de taches pour cet épisode sont attendues autour du 5 mai.

Les faibles pluies orageuses des 2 et 3 mai ont pu induire des contaminations localisées selon les secteurs.

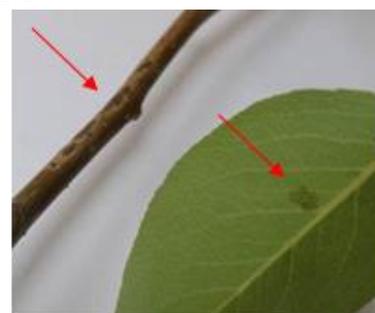
La majorité des vergers ne présentent pas de tache. Des **taches de tavelure sur feuilles** sont observées sur quelques vergers en secteur Basse Durance, notamment sur Golden. La contamination de début avril est en cause (position des taches en milieu de pousse).

D'après la simulation issue du **modèle tavelure** (rABCD Roubal) /Inoki® :

Au 6 mai 2019	Début de maturité des périthèces (observations Cirame)	Maturation cumulée des spores
Avignon (84)	4 mars 2019	93-95 %
Carpentras (84)		
Mallemort La Pugère (13)		
Manosque (04)	4 mars 2019	91%
Ventavon (05)	15 mars 2019	81 %
La Motte du Caire (04)	25 mars 2019	23 %

POIRIER :

Des taches sur fruits sont visibles sur Williams datant d'environ 10 jours.



Photos : Taches de tavelure sur fruits (Williams), feuilles et rameaux (source LA PUGERE)

Analyse de risque

En secteurs Basse Durance et Sud des Alpes : la période à haut s'achève mais **le risque de contamination persiste jusqu'à la fin de la maturation des dernières spores et de leur projection.**

Secteur Nord des Alpes : **période à haut risque** qui se caractérise par une maturation journalière de spores importante.

Rester vigilant jusqu'à la projection des dernières spores. Surveiller les prévisions météorologiques. Les prochaines précipitations pourront projeter des spores et induire une contamination selon les températures et durées d'humectation.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure doit s'effectuer en tenant compte de l'évolution de la végétation et des pluies annoncées afin d'éviter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

Méthode alternative Mesures prophylactiques : [cf. BSV n°3](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 24 avril au 6 mai

En secteur Basse Durance, les 1^{ers} symptômes sur pousses ont été observés **sur poirier** entre le 26 et 30 avril, sur des parcelles pour la plupart historiquement touchées : variétés Alexandrine, Williams sur les secteurs d'Orgon, Sénas, Graveson et Plan d'Orgon.

Sur pommier, aucun symptôme n'est observé dans les parcelles du réseau.

Ne pas confondre avec des dégâts de [Cèphe](#).

Analyse de risque

La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment en cas de pluie et surtout d'orage.

Surveiller attentivement les vergers et porter une attention particulière aux jeunes vergers (plantations tardives et floraisons latérales au bois de 1 an).

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint (assainissement relevant de la lutte obligatoire contre cette maladie selon l'arrêté du 31/07/2000 modifié). Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf

Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)



Oïdium

Observations

L'oïdium est observé en verger sensible et/ou ayant eu un défaut de protection (repiquages visibles sur jeunes feuilles, avec feutrage blanc sur la face inférieure).

Surveiller les repiquages notamment sur variétés sensibles et vergers à fort inoculum (avec présence de drapeaux).

Photo : Drapeau d'oïdium sur rameau de pommier (source La Pugère)

Analyse de risque

La **période à risque est en cours** (à partir du stade E-E2) sur variétés sensibles et à fort inoculum, à la floraison sur les autres vergers.

D'avril à juin, les contaminations secondaires se font en faveur d'une forte hygrométrie (la germination des conidies se fait en l'absence d'eau) avec des températures comprises entre 10°C et 33°C.

La gestion de parcelles vis-à-vis de l'oïdium devra s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale, de l'importance des dégâts observés l'année dernière et la saison en cours.

Méthode alternative

Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum



Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)



Photo : Papillon adulte de Carpocapse sur plaque englué piège Delta
longueur : 15 à 22 mm (source : La Pugère)

Observations

Les captures enregistrées dans le réseau de piégeage ont été irrégulières, en lien avec le temps perturbé et frais des 10 jours écoulés. En secteur alpin (Nord Sisteron), 1^{er} piégeages de papillons enregistrés les 2-3 mai dans le secteur de Ventavon et Ribiers.

Analyse de risque

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :

En **secteur Basse Durance**, pontes en cours, début des éclosions imminente avec intensification prévue à partir du 18 mai.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 6 mai			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion
Avignon	8 avril	39%	12%	0%	7-11 mai	18-19 mai	2-6 juin*
Malemort	15 avril	31%	11%	0%			

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

En **secteur Alpin** : Sud (Manosque) : début des éclosions autour du 20 mai
Nord (Ventavon) : début des éclosions autour du 26-27 mai

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 6 mai			Dates prévisionnelles	
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion
Manosque	25 avril	7%	2%	0%	20 mai	30 mai*
Ventavon	2 mai	2%	0%	0%	26-27 mai*	4-5 juin*

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

Plus d'info sur [La confusion sexuelle contre le carpocapse des pommes et des poires](http://La%20confusion%20sexuelle%20contre%20le%20carpocapse%20des%20pomm%20et%20des%20poires%20et%20ecophytopic.carpocapse-des-pomm%20et%20des%20poires) et ecophytopic.carpocapse-des-pomm%20et%20des%20poires

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet. A retrouver sur : [Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*)

Observations

En secteur Basse Durance, en poire, la présence de ce ravageur est en augmentation avec des intensités élevées pouvant atteindre 40% de dégâts sur jeunes fruits (en AB et en PFI).

En pomme, quelques parcelles sont touchées en PFI, souvent en bordure de parcelles.

Ce ravageur est en recrudescence.

Analyse de risque

La période à risque est terminée (ponte des œufs et éclosion). Ce ravageur peut causer une chute prématurée de fruits.

Éléments de biologie

Source : Hoplocampe_poirier_ephytia.inra.fr

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales. La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3^{ème}. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.

Photos : Adulte d'Hoplocampe du poirier
(source INRA / La Pugère)



Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations

Éclosions en cours. Net ralentissement des piégeages dans le réseau.

Analyse de risque

La période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales. Les larves issues de la 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses. Toutefois, il est important de maîtriser cette génération afin limiter l'impact de la prochaine génération qui, elle, pourra occasionner des piqures sur fruits.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Il est possible également de mettre en place des diffuseurs mixtes à double confusion carpocapse / tordeuse orientale.

Dans tous les cas, des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations

Les pièges à phéromones permettant d'enregistrer le début de vol sont à poser au dessus de la frondaison.

Dégâts de zeuzère :

Pousse minée

(source La Pugère)

NE PAS CONFONDRE

AVEC DU FEU BACTERIEN



Adulte *Zeuzera pyrina*
(source La Pugère)

Analyse de risque

Surveiller la présence des larves à l'aisselle des feuilles sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeune vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre

Méthode alternative

La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les [produits de biocontrôle](#), des solutions existent contre ce ravageur.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations

La dynamique de développement du **puceron** est soutenue à cette période de l'année avec la présence d'**auxiliaires** qui peuvent permettre une certaine régulation (forficules, larves de syrphes, coccinelles adultes). Surveiller l'enroulement des feuilles sur les pousses en croissance.

Sur pommier, en parcelles mal protégées, le **puceron cendré** est bien présent, induisant des enroulements de foyers sur feuilles de rosette et pousses en croissance.

Sur poirier, la dynamique de développement du **puceron mauve** (*Dysaphis pyri*) est soutenue avec la présence d'auxiliaires qui permettent une certaine régulation (forficules, syrphes, coccinelles). D'autres pucerons sont également présents sur poirier : le puceron vert *Dysaphis reaumuri* responsable d'enroulement des feuilles et le puceron noir / brun plus petit *Melaniphis pyrarica*.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Sur pommier le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur l'année suivante est important. Sur poirier, des attaques sévères peuvent induire des chutes des fruits. La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.

Méthode alternative

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. **L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger** peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des auxiliaires. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

Photos : Dégâts de **Puceron mauve du poirier** : enroulements sur pousses (source La Pugère)



Photos : Détail d'une colonie et dégâts de **Puceron cendré du pommier** sur pousses (enroulement) et fruits (déformations) (source La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations

Les colonies qui hivernent dans les crevasses des écorces, les chancres, les broussins, ont commencé à se multiplier sur le collet des arbres et les rejets. Dans les parcelles du réseau, ce puceron n'a pas **encore migré vers les bois de deux ans (secteur Basse Durance)**. **Sa migration est imminente**. Il est recensé un cas de surgreffage avec présence sur pousses.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali* très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.

Punaises

Observations

Les pièges du réseau ont capturé quelques punaises vertes (*Palomena prasina*).

Photo : Déformation sur fruits causée par des punaises sur pommier (Source : La Morinière)

Des piqûres de nutrition sur très jeunes fruits peuvent être à l'origine de déformations qui s'observeront lors du grossissement des fruits dans certains vergers (sur poire et sur pomme variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Les fruits présentent des piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.



Analyse de risque

Parmi les nombreuses espèces de punaise, la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) récemment arrivée sur le territoire français (depuis 2012 dans la région de Strasbourg) est en augmentation. Elle peut être responsable de dégâts importants sur différentes cultures.

Pour son identification, consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-déclarer-la-punaise-diabolique](#)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations

Dans l'ensemble présence faible en secteur Basse Durance et dans les Alpes.

La présence des **acariens prédateurs** est en augmentation mais ils sont encore peu nombreux.

Analyse de risque

Avec le développement du feuillage ces populations printanières se « diluent » habituellement mais les conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important. Réaliser des contrôles fréquents.

Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources « [Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier](#) »

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations

En secteur **Basse Durance**, pontes en cours (œufs blancs) et début des éclosions avec les premières larves de 2^{ème} génération visibles sur parcelles à pression .

Dans une majorité de parcelles, en particulier celles ayant été protégées par des argiles sur la 1^{ère} génération hivernale (pontes de fin janvier à début mars), la pression est faible.

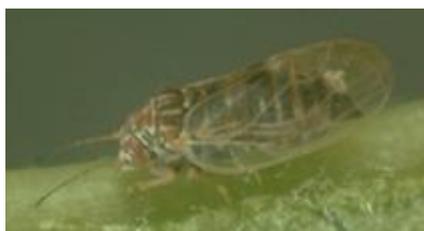
Analyse de risque

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits. Les comptages de larves à la fin de la floraison permettent d'évaluer le niveau de pression à l'issue de la 1^{ère} génération hivernale : un taux d'occupation des corymbes par des larves âgées de psylle de moins de 5% est souhaitable avant le début de 2^{ème} génération.

Méthode alternative

Le relais pris par les **auxiliaires** (punaises mirides, forficules, etc.) est à favoriser. La **gestion de la fertilisation et l'ébourrage**, à mettre en place en mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des **lessivages** (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Les argiles peuvent être appliquées en 2^{ème} génération mais nécessitent des applications répétées afin de protéger les nouvelles feuilles en croissance. Leur efficacité est moindre qu'en 1^{ère} génération. cf. Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier (taille 3 mm) Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier (taille 2-4 mm) Source : LA PUGERE



Cèphe du poirier

Observations

NE PAS CONFONDRE AVEC DU FEU BACTERIEN :

sur la pousse, une série de blessures disposées en hélice forment de petites nécroses typique du Cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sortira en avril prochain.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.

Méthode alternative

L'élimination manuelle des larves dans les pousses et rameaux touchés est la seule technique utilisable.



Photo : Pousse en crosse atteinte par le Cèphe (source : La Pugère)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges

Observations

Il n'y a pas de nouveaux dégâts depuis le dernier bulletin.

La fréquence de présence de ce ravageur est généralisée : des symptômes sont visibles sur jeunes feuilles en secteur Basse Durance mais restent limités en intensité.

Des plantations de l'année peuvent être touchées et présenter des dégâts importants : les cas sont limités.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes.

Analyse de risque

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, le soufre appliqué en septembre au moment de l'essaimage d'automne permet de limiter son développement l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Cécidomyie des feuilles

Observations

Des enroulement de feuilles boursoufflées sont observées régulièrement surtout en jeunes vergers.

Analyse de risque

Ce ravageur secondaire est en général peu problématique en vergers adultes ; il peut constituer un frein à la croissance en jeunes vergers et surgreffage.



Photo : Symptôme de Cécidomyie des feuilles sur poirier (source La Pugère)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

Période d'activité effective.

Des tumulus actifs sont visibles en verger de façon régulière.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Développement végétatif

Observation

Début de véraison sur Burlat et Folfer. Les conditions climatiques de la deuxième moitié d'avril ont fortement ralenties le développement des cerisiers, qui étaient jusqu'alors plutôt précoce.

Comparaison des stades phénologiques pour 4 variétés :

	Stades phénologiques	Code BBCH
Burlat	Début à mi véraison	81-83
Folfer	Début véraison	81
Summit	Jeune fruits	75-79
Belge	Jeune fruits	75-79

Pour plus d'informations sur les stades phénologiques du cerisier, veuillez vous référer à [cette planche](#) de la DRAAF.

De gauche à droite : Folfer, Summit et Belge (6 mai 2019)



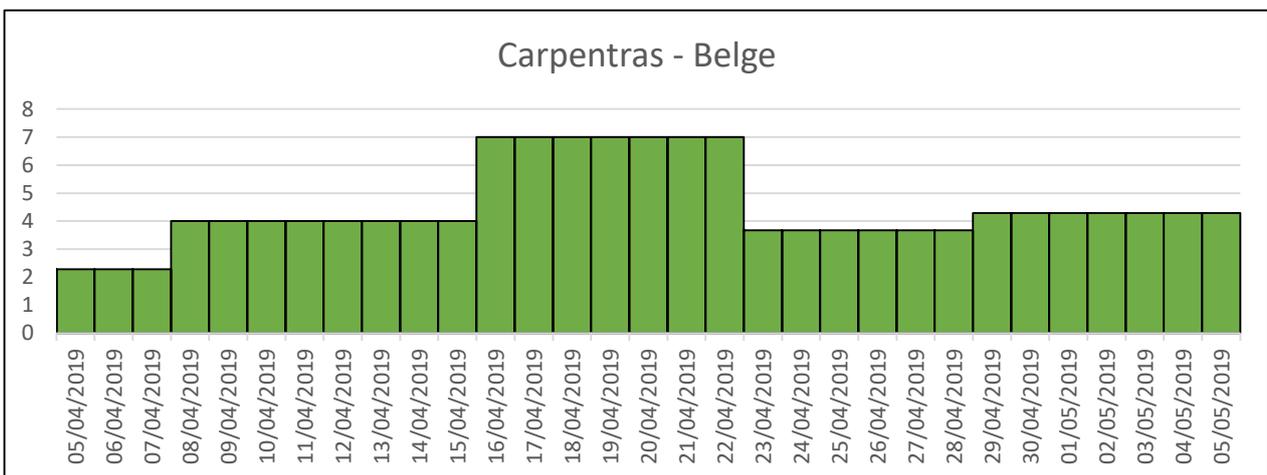
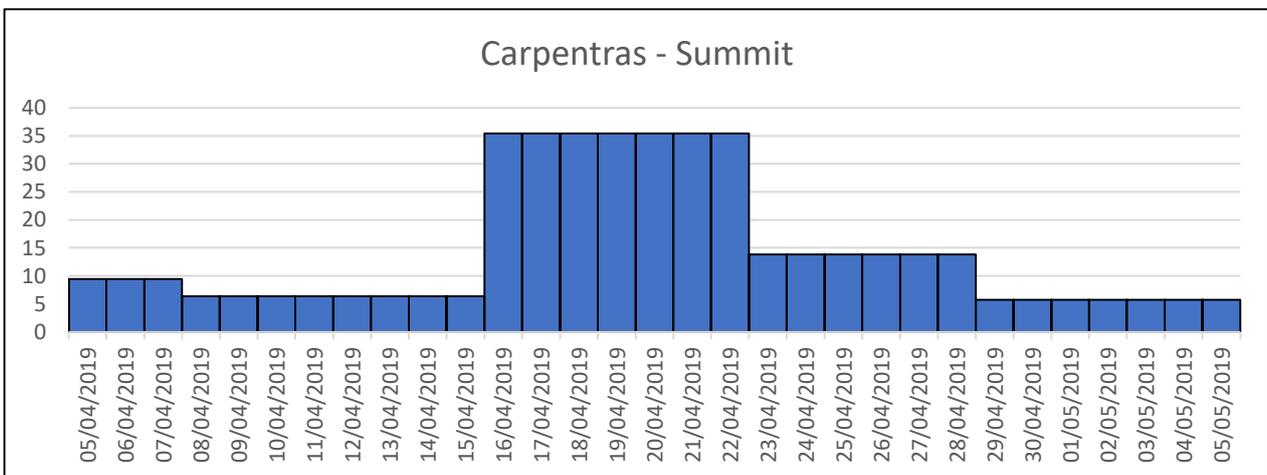
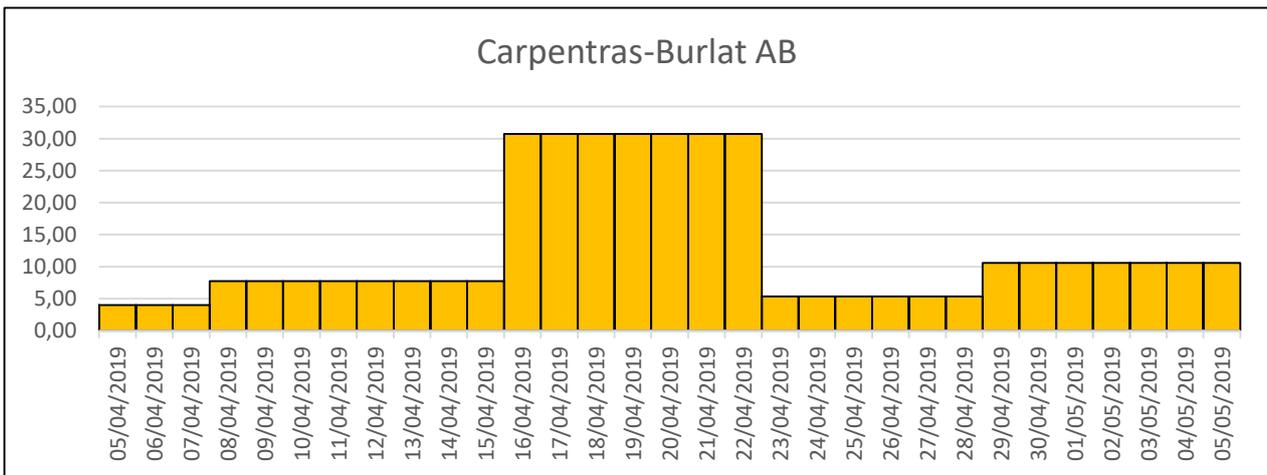
Source personnelle (Olivier Simler)

Secteur Bas Ventoux (84)

Drosophila suzukii

Observation

Piqures de *D. suzukii* sur des échantillons de Burlat et Earlise, au stade véraison/couleur CTIFL 1. La proportion de cerises piqués est importante (plus de 30% pour les deux variétés), avec un nombre de piqures par cerise compris variant entre 1 et 10. Le taux de captures dans les pièges est semblable à la semaine précédente (notamment du fait de conditions climatiques peu favorables au développement de la *suzukii*). Le risque de pontes reste important, notamment au niveau des zones les plus humides comme Isle-sur-la-Sorgue et Cavaillon.



Secteur Bas Ventoux (84)

Drosophila suzukii

Analyse de risque

Avec la précocité des stades phénologiques et la quantité de mouches capturés dans les pièges, le risque est élevé cette année pour les variétés précoces. Voir également [le BSV PACA arbo n°8](#).

Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille et de réguler les espèces à baies présentes dans les haies (sureau en particulier). On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.

Mouche de la cerise (Rhagoletis cerasi)

Observation

Poursuite du vol sur certaines parcelles du réseau situées dans des zones semi précoces. Si le vol n'a pour l'instant été détecté que sur un nombre limité de parcelles, la quantité de mouches capturés est bien supérieur à l'année dernière,

Analyse de risque

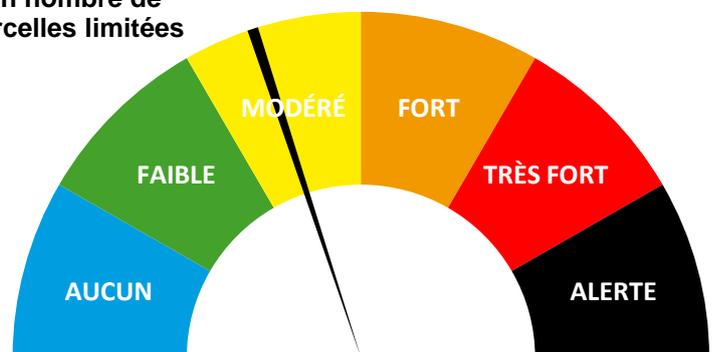
Peu présente en 2018, la mouche de la cerise pourrait présenter un risque important cette année, notamment sur les variétés précoces. A confirmer dans les prochaines semaines. Voir également le [BSV PACA arbo n°9](#).

Rhagoletis cerasi adulte



Source : Wikipédia

Risque modéré,
des captures
importantes sur
un nombre de
parcelles limitées



Gestion du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*. Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuille ou épine-vinette qui sont attractives pour la mouche de la cerise.

Secteur Bas Ventoux (84)

Puceron noir

Observation

Peu de nouveau foyers sur les parcelles du réseau cette semaine.

Analyse du risque

Il est nécessaire d'être vigilant et de surveiller attentivement les vergers. Les foyers ne sont parfois présents que sur un nombre limités d'arbres. Une fois les fondatrices installées, les colonies se développent rapidement. Protéger tout particulièrement les arbres greffés sur Tabel® Edabriz, porte-greffe sensible

Gestion du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...) .

Foyers de pucerons sur cerisiers variété Folfer (2 mai 2019)



Source personnelle (Olivier Simler)

Secteur Bas Ventoux (84)

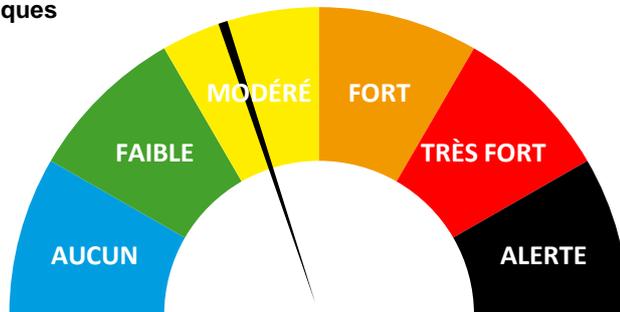
Cylindrosporiose

Observation

Des périodes avec une humidité prolongée (+de 20h) surviennent régulièrement pendant le mois d'avril et de mai. Si elle n'a pas d'impact direct sur les fruits, la cylindrosporiose peut entraîner une chute anormale des feuilles en été, réduisant l'activité des arbres.

Analyse du risque

Risque important du fait des conditions climatiques



Gestion du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air dans les parcelles ; broyer et enfouir les résidus pour réduire la propagation de l'inoculum.

Cylindrosporiose sur feuilles de cerisier (27 septembre 2018)



Source personnelle (Olivier Simler)

Le BSV est un outils d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation La Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimental La Tapy (Cerise) SIMLER Olivier
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CIRAME Aude Géa



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits
Sociétés RAISON'ALPES, CAPL, ALPESUD

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA